

composent ce mot. 2. Le douze & le treizième vers parlent de la formation du mot *Mandarin*, Officier de la Cour de l'Empereur de la Chine. 3. Depuis le quatorze jusqu'au vingtième inclusivement on rappelle la conduite & la fin de Mandrin, qu'on dit Apostolique, à cause de son genre de mort dans lequel entre la Croix de Saint André. Le tout par ironie. 4. En décomposant le même mot de *Mandrin* l'on trouve Marin, air, ani, ami, mari; ce qui est détaillé dans les, 22, 23, 24, 25, 26, 27, & 28e vers. Les deux derniers ne demandent point d'explication.

E N I G M E.

JE ne suis point un corps, moins encore un esprit.

Loin d'être toutefois dans le néant compris,
Je soumets les mortels à ma vaste puissance:
Contre les coups du sort, spécifique innocent,
Je puis en adoucir la maligne influence,
Et mettre le Monarque au niveau du manant.



Nécessaire au soutien de toute la nature,
De son terme fatal je deviens la peinture;
L'homme jeune & vieillard, astreint à mon se-
cours,

Tristement enfermé dans une affreuse bierre,
De sa trame fragile abbrégeroit le cours
S'il ôsoit à ma loi tenter de se soustraire.



Lecteur, de tout état, qui me devez tribut;
Gardez-vous de traiter son hommage d'abus,